

CAFE DES PARENTS de la BALANCELLE

Vendredi 13 mai 2017

« LA PRISE DE RISQUE DANS LE JEU DE L'ENFANT : DANGER OU OPPORTUNITE ? »

Animé par NILGUN CEVHER KALBURAN

en lien avec L'ACEPP 38 et L'IFTS et ouvert à tous.



Nilgün Cevher kalburan est professeur au département petite enfance à la faculté d'enseignement de l'université de Pamukkale à Denizli en Turquie. Elle a présenté des photos d'enfants qui grimpent, jouent avec le feu, l'eau, expérimentent en cuisinant avec un couteau, bricolant avec un marteau..... Chacun a évalué le niveau de risque. Ce niveau varie en fonction de notre éducation, des expériences malheureuses vécues, du gout du risque et du caractère de chacun. Cette évaluation a mis en évidence les différents degrés de peur de chacun. La peur de l'accident et le souci d'assurer la sécurité des enfants nous amènent parfois à limiter la liberté dans le jeu, dans l'expérimentation.

Les enfants aiment grimper, jouer avec l'eau, le feu, les outilsl'adulte peut se poser la question : est-ce que je leur donne cette liberté et jusqu'où ? Une histoire a joliment illustré l'intervention : une petite fille grimpe dans l'arbre, sa maman lui explique le risque et la laisse grimper. Elle joue, admire la nature. Sa maman lui explique le risque de tomber, et lui laisse la liberté d'évaluer elle-même jusqu'où elle peut monter et trouver comment elle peut descendre. Elle lui fait confiance. Un an plus tard la petite fille monte plus haut et tombe. A l'hôpital la maman s'interroge, se remet en question. Nilgün nous questionne sur nos réactions vis-à-vis de cette histoire et nos expériences, il s'avère que cette chute fait partie de l'expérimentation et ne va pas empêcher de continuer... pour continuer à découvrir et surtout à prendre confiance en soi.

Grace à des photos et vidéos, Nilgün nous questionne sur nos définitions du risque et nous amène à différencier le risque du danger. Effectivement, il n'est pas question de mettre l'enfant en danger et de le laisser dans des situations où il se met en danger.

Elle nous amène à réfléchir comment éliminer le danger pour permettre aux enfants d'explorer le risque : en expliquant, en accompagnant, en donnant un espace aménagé, des outils adaptés, en observant beaucoup et laissant l'enfant trouver sa propre solution. Trop souvent, l'adulte a peur et intervient pour arrêter l'enfant. Ce comportement a des conséquences à courte durée :

- L'enfant s'arrête d'expérimenter et perd toute sa concentration pour appréhender le risque
- L'enfant qui n'allait pas tomber tombe
- L'enfant qui cherche les limites et l'opposition, va renouveler l'expérimentation pour attirer à nouveau le regard de l'adulte.

Il existe aussi des conséquences à long terme :

- L'enfant se met en échec, il perd confiance en lui,
- Il a peur de tout,
- Il arrête de prendre des risques,
- Il ne développe pas une habilité, une expérimentation, des outils et des matériaux.

Les enfants les plus « protégés » tombent plus, car ils n'ont pas expérimenté le risque. Si l'adulte explique : l'enfant est capable de savoir quelle est la bonne décision et quel est son niveau de mise en danger. Cette expérimentation va s'enrichir et se développer tout au long de sa vie, pour l'aider à être plus autonome, plus responsable et plus réfléchi jusqu'à l'âge adulte.

Cette démarche nous conforte dans notre projet pédagogique, où nous essayons de prendre le temps avec l'enfant pour qu'il apprenne, nous souhaitons lui donner le temps et la liberté de découvrir. Mettre ses chaussures tout seul sera plus long, que de les lui mettre mais il le gagne en autonomie. Les multiples sorties, les courses faites avec la cuisinière, le repas pris en self service au Jardin d'enfants sont des pratiques qui au quotidien vont dans ce sens également. L'enfant a la satisfaction d'avoir fait tout seul, gagne en autonomie.

Les questions des parents de la Balancelle ont fusées.

La prise de risques est multipliée quand l'enfant est en groupe, et il est paru évident que l'effet de groupe est à prendre en considération. Le niveau de prise de risque n'est pas le même pour un parent et son enfant, que pour une professionnelle avec un groupe de jeunes enfants.

L'enfant de 15 mois fatigué va se mettre en danger. L'état de l'enfant influera sur notre vigilance.

Un débat est né autour d'un questionnaire sur les adolescents qui cherche le risque extrême, jusqu'à mettre leur vie en danger. Est-ce qu'ils ont une recherche de la peur avec un niveau toujours plus élevé ? Est ce en lien avec l'éducation, ou les possibilités de prendre des risques données quand ils étaient plus jeunes ? Est-ce aussi une manière d'interpeler l'adulte ? Il n'y a pas une seule réponse et il est nécessaire à chaque fois d'étudier la situation dans son contexte

Pour finir Martine Nivon a montré des photos d'un atelier décroisé où une éducatrice proposait un atelier avec de vrais outils de bricolages, des clous, des vis, des poignées, des targettes à fixer sur des cartons. Cette expérimentation laissait librement expérimenter en toute sécurité et les enfants avaient visiblement beaucoup de plaisir. Une ombre au tableau : le groupe est constitué de 6 garçons. Avec du recul, nous pouvons analyser que nous avons fait une différence entre les filles et les garçons. Les ateliers de maquillage sont offerts à tous, pourquoi pas les ateliers de bricolage ?

Cette prise de conscience va aider les équipes de la Balancelle à continuer à se remettre en questions dans leur pratique pour évoluer et donner les mêmes chances à tous.

Nous remercions très sincèrement Nilgün, et son interprète, ainsi que Bérangère Cohen de l'ACEPP 38/ 73 et Marie-Laure Bonnabesse formatrice à l'IFTS qui ont collaboré à l'organisation de ce café des parents.

Martine NIVON

Directrice de LA BALANCELLE, crèche parentale à MOIRANS